

Je ne fais pourtant de tort à personne,
En laissant courir les voleurs de pommes.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde se rue sur moi,
Sauf les culs-d'-jatt', ça va de soi.
Pas besoin d'être Jérémie,
Pour d'viner l' sort qui m'est promis,
S'ils trouv'nt une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou,
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En suivant les ch'mins qui n'mènent pas
à Rome,
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout l' monde viendra me voir pendu,
Sauf les aveugl's, bien entendu.

8 ANNE, MA SOEUR ANNE,
Si j' te disais c' que j' vois v'nir,
Anne, ma soeur Anne,
J'arrive pas à y croire, c'est comme un
cauchemar... Sale cafard!
Anne, ma soeur Anne,
En écrivant ton journal du fond d' ton
colacard, Anne, ma soeur Anne,
Tu pensais qu'on n'oublierait jamais,
mais... Mauvaise mémoire!
Elle ressort de sa tanière, la nazi-nostalgie:
Croix gammée, bottes à clous, et toute la
panoplie. /Elle a pignon sur rue, des
adeptes, un parti...
La voilà revenue, l'historique hystérie!
Anne, ma soeur Anne,
Si j' te disais c' que j'entends,
Anne, ma soeur Anne,
Les mêmes discours, les mêmes slogans,
Les mêmes aboiements!
Anne, ma soeur Anne,
J'aurais tant voulu te dire, p'tite fille martyre
Anne, ma soeur Anne,
Tu peux dormir tranquille, elle reviendra
plus, La vermine!>

Mais beaucoup d'indifférence, de
patience malvenue /Pour ces anciens
damnés, beaucoup de déjà-vu,
Beaucoup trop d'indulgence, trop de
bonnes manières /Pour cette nazi-nostalgie
qui ressort de sa tanière... comme hier!
Anne, ma soeur Anne, Si j' te disais c' que
j' vois v'nir, Anne, ma soeur Anne,
J'arrive pas à y croire, c'est comme un
cauchemar... Sale cafard!

9 MOURIR POUR DES IDEES

Mourir pour des idées, l'idée est excellente
Moi j'ai failli mourir de ne l'avoir pas eu
Car tous ceux qui l'avaient, multitude
accablante
En hurlant à la mort me sont tombés dessus
Ils ont su me convaincre et ma muse
insolente
Abjurant ses erreurs, se rallie à leur foi
Avec un soupçon de réserve toutefois
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente,
D'accord, mais de mort lente
Jugeant qu'il n'y a pas péril en la demeure
Allons vers l'autre monde en flânant en
chemin
Car, à forcer l'allure, il arrive qu'on meure
Pour des idées n'ayant plus cours le
lendemain
Or, s'il est une chose amère, désolante
En rendant l'âme à Dieu c'est bien de
constater
Qu'on a fait fausse route, qu'on s'est
trompé d'idée
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente
D'accord, mais de mort lente
Les saint jean bouche d'or qui prêchent
le martyre
Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-bas
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en
privent pas

Dans presque tous les camps on en voit
qui supplantent
Bientôt Mathusalem dans la longévité
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en
aparté
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente D'accord, mais de mort lente

Des idées réclamant le fameux sacrifice
Les sectes de tout poil en offrent des
séquelles
Et la question se pose aux victimes novices
Mourir pour des idées, c'est bien beau
mais lesquelles ?
Et comme toutes sont entre elles
ressemblantes
Quand il les voit venir, avec leur gros
drapeau
Le sage, en hésitant, tourne autour du
tombeau
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente D'accord, mais de mort lente
Encor s'il suffisait de quelques
hécatombes
Pour qu'enfin tout changeât, qu'enfin
tout s'arrangeât
Depuis tant de "grands soirs" que tant
de têtes tombent
Au paradis sur terre on y serait déjà
Mais l'âge d'or sans cesse est remis aux
calendes
Les dieux ont toujours soif, n'en ont
jamais assez
Et c'est la mort, la mort toujours
recommencée
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente
D'accord, mais de mort lente
O vous, les boutefeux, ô vous les bons
apôtres
Mourez donc les premiers, nous vous
cédons le pas
Mais de grâce, morbleu! laissez vivre les

autres!
La vie est à peu près leur seul luxe ici bas
Car, enfin, la Camarde est assez vigilante
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux
Plus de danse macabre autour des
échafauds!
Mourrons pour des idées, d'accord, mais
de mort lente
D'accord, mais de mort lente

10 La bombe humaine

Je veux vous parler de l'arme de demain
Enfantée du monde elle en sera la fin
Je veux vous parler de moi, de vous
Je vois a l'intérieur /Des images, des
couleurs /Qui ne sont pas a moi
qui parfois me font peur
Sensations qui peuvent me rendre fou
Nos sens sont nos fils
nous pauvres marionnettes
Nos sens sont le chemin
qui mènent droit a nos têtes

*La bombe humaine
tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur
Juste a cote du cœur
La bombe humaine
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un
prendre en main ton destin
C'est la fin, la fin*

Mon père ne dort plus
sans prendre ses calmants
Maman ne travaille plus
sans ses excitants
Quelqu'un leur vend
de quoi tenir le coup
Je suis un électron
bombarde de protons
Le rythme de la ville
C'est ça mon vrai patron
Je suis chargé d'électricité
Si par malheur au cœur

de l'accélérateur
J'rencontre une particule
qui m'mette de sale humeur
Oh, faudrait pas que
j'me laisse aller
Faudrait pas que
j'me laisse aller, non

*La bombe humaine,
tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur
juste a cote du cœur
La bombe humaine,
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un
prendre en main ton destin
C'est la fin
Bombe humaine
c'est l'arme de demain
Bombe humaine
tu la tiens dans ta main
Bombe humaine
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un
prendre ce qui te tient
C'est la fin*

11 A LA CLAIRE FONTAINE

A la claire fontaine, m'en allant
promener /J'ai trouvé l'eau si belle que je
m'y suis baigné.
Il y a longtemps que je t'aime, jamais je
ne t'oublierai,

Sous les feuilles d'un chêne, je me suis
fait sécher /Sur la plus haute branche,
un rossignol chantait.

Chante, rossignol, chante, toi qui as le
cœur gai /Tu as le cœur à rire, moi je
l'ai-t-à pleurer.